

## Festival international de la Jeunesse francophone

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec ont annoncé que les deux gouvernements s'étaient entendus sur des modalités relatives à l'accueil du premier Festival international de la Jeunesse qui se déroulera en août 1974 à Québec. La proposition de tenir un Festival international de la Jeunesse tous les quatre ans dans un des pays membres de l'Agence de Coopération culturelle et technique remonte à 1971, lors de la deuxième Conférence générale de l'Agence. Le premier Festival, qui comporte un volet artistique et un volet sportif, sera axé sur la rencontre entre jeunes de cultures différentes ayant comme moyen de communication une langue commune.

Pour accueillir ce Festival, le Gouvernement fédéral et le Gouvernement québécois ont confié l'organisation de l'accueil à une société créée à cette fin. La "Société d'accueil du Festival international de la Jeunesse francophone" a pour objet de préparer les



John Stewart (à gauche) et Allan Monk dans une scène de l'opéra *Così fan Tutte*, de Mozart, une production qui eut un tel succès l'été dernier qu'on l'a remise au programme cette saison au Centre national des Arts dans le cadre Festival Canada.

manifestations artistiques et sportives et d'administrer les services auxiliaires tels que l'accueil, l'hébergement, la restauration, le transport interne, les locaux et l'équipement, l'approvisionnement, le personnel auxiliaire, les impressions, les communications, les services de santé et d'hygiène et le personnel de sécurité. La société travaillera en étroite collaboration avec le Comité de réalisation, à Paris, du Secrétariat de l'Agence de Coopération culturelle et technique.

Un budget total de 1,4 million de dollars a été établi pour l'accueil de ce Festival à Québec. Les Gouvernements canadien et québécois ont accepté de contribuer jusqu'à concurrence de \$900,000 et \$500,000 respectivement.

## Le président de l'Office national de l'Énergie démissionne

La démission de M. Robert D. Howland, président de l'Office national de l'énergie, a été annoncée récemment par le ministre de l'Énergie, M. Donald Macdonald.

M. Howland qui fait partie de l'Office depuis sa constitution en 1959, a d'abord été nommé vice-président, puis président pour un mandat de cinq ans en 1968.

Le ministre a affirmé que le secteur énergétique canadien avait connu une expansion remarquable au cours du dernier quart de siècle et que M. Howland avait contribué de façon importante à l'élaboration des politiques fédérales.

M. Macdonald a déclaré que M. Howland a joué un rôle influent dans la conception des règlements qui touchent l'industrie énergétique du pays.

Le ministre a ajouté que M. Howland avait contribué pour beaucoup à l'établissement de normes élevées pour les analyses et décisions de l'Office ainsi que pour l'indépendance et l'impartialité de cet organisme.

M. Macdonald a fait mention du travail précieux et efficace de M. Howland dans les négociations canado-américaines, ainsi qu'à d'autres entreprises internationales relatives au pétrole auxquelles le Canada participe.

## Expansion considérable d'une mine d'or à Yellowknife

La fameuse mine *Con*, située à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) et récemment menacée d'extinction, semble devoir connaître un nouvel avenir prometteur, par suite de la décision de creuser sous peu un puits profond d'un mille dans l'un des principaux gisements d'or du Canada.

Le forage du nouveau puits à une profondeur de 5,800 pieds, au coût d'environ six millions de dollars, constitue la première étape d'un projet de 12 millions de dollars, grâce auquel la *Cominco Ltd.* se propose de ranimer la mine pendant une période de 30 mois. Les travaux commenceront immédiatement et créeront environ 40 nouveaux emplois reliés à la construction.

La nouvelle a été annoncée conjointement par M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, et par M. Frederick Burnet, président-directeur-général de la *Cominco*.

M. Chrétien a déclaré notamment: "Les dépenses prévues et envisagées ajouteront une nouvelle dimension à l'avenir de la région de Yellowknife en tant qu'agglomération minière adonnée à l'extraction de l'or.

"Les plans de la mine *Con* aideront à garantir une prospérité ininterrompue à la ville de Yellowknife pendant plusieurs années à venir. Ouverte en 1938, la mine a été la première à produire de l'or dans les Territoires du Nord-Ouest, faisant ainsi de Yellowknife la localité la plus progressive de cette région."

M. Burnet a expliqué que le nouveau puits s'impose pour exploiter le potentiel de la vaste zone de saignée verticale de la *Campbell-Giant*, qui s'étend sur plusieurs milles dans la région de Yellowknife et qui est considérée comme l'un des plus importants gisements aurifères du Canada.

Il s'en est fallu de peu pour que la société se trouve dans l'obligation de fermer la mine d'ici quelques années, en raison du coût élevé de la production et des faibles prix de l'or. Le nouveau programme abaissera les frais d'exploitation, aidera à préserver la continuité des emplois et permettra d'augmenter le rendement de la mine. Les travaux de construction n'auront aucun effet sur la production actuelle évaluée à 500 tonnes de minerai par jour.